

LOURD PEND SUR NOUS LE JOUR

Non, mon jeune amour,

Tu n'as pas eu de floraison !

Pourquoi, printemps douloureux,

Te penches-tu sur cet adolescent

A l'âme remplie de larmes ?

Enfant mien,

Aux cheveux beaux et doux et clairs

Comme les champs de blé d'Italie,

Aux yeux rayonnants comme l'eau des montagnes

Et bleus, plus bleus qu'elle !

Que faire, ô mon cœur,

Pour oublier la peine lourde

Que mon silence lui a inspirés ?

Seul à présent

Et sans espoir de rédemption !

Ô années endormies dans le marbre,

Rappelez-vous des instants heureux

De notre bref, de notre étrange amour !

Athanase Vantchev de Thracy

Paris, le 29 juillet 2010